

Corée du Sud, pays du matin calme et connecté



Interview de Jean-Noël Leroy
Représentant Schenker France basé à Séoul

Comment se positionne DB Schenker en Corée et quel est votre rôle ?

DB Schenker est présent sur le territoire coréen de longue date : depuis 1972 par l'intermédiaire d'un agent et depuis 1997 en propre. Nous sommes le premier transitaire international en chiffre d'affaires.

Avec 387 employés et des bureaux à Séoul, Incheon et Busan, nous sommes bien implantés sur le territoire, à proximité des ports et aéroports principaux.

Nous disposons notamment d'une plateforme d'opérations aériennes en propre de 10 000 m², certifiée TAPA, au cœur de la zone de libre-échange de l'aéroport d'Incheon.

Je vis moi-même à Séoul depuis trois ans et parle le coréen. En tant que représentant français, je suis un point d'appui commercial et opérationnel pour les clients coréens ayant des flux avec la France, et réciproquement pour les clients français avec la Corée. Ils bénéficient ainsi d'une expertise marché, de solutions techniques sur mesure et de la garantie d'une bonne gestion opérationnelle de leurs transports.

Bien des clients se sentent rassurés d'avoir un soutien français localement, que ce soit pour des problématiques opérationnelles, douanières ou de communication avec leur partenaire étranger.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur la culture des affaires en Corée ?

La Corée du Sud incarne parfaitement la cohabitation entre modernité et tradition. Si les innovations technologiques coréennes sont parmi les plus avancées au monde, les codes culturels traditionnels restent fortement ancrés dans les affaires : respect de la hiérarchie et de l'ancienneté, titres honorifiques, formules de politesse, niveaux de langage.

C'est également la culture du "palli-palli*" : les clients sont rois et exigent souvent des délais de réponse et de livraison très courts. Cela génère une pression considérable sur les échanges avec les fournisseurs, les chaînes d'approvisionnement et les transports. C'est de mon point de vue le challenge le plus important pour les sociétés étrangères en Corée.

Enfin, la Corée dispose de son propre alphabet, le hangeul, mis en place pour simplifier la lecture et augmenter le taux d'alphabétisation. C'est une fierté nationale.

Comment définiriez-vous la Corée du Sud ?

C'est un pays d'Asie très dynamique qui gagnerait à être mieux connu. Il est l'un des quatre "dragons" asiatiques, les États d'Extrême-Orient à forte croissance. Située entre les géants voisins



LA CORÉE DU SUD

- **Population** : 52 millions d'habitants
- **Capitale** : Séoul, 25 millions
- **11^{ème} PIB mondial**
- **Superficie** : 100 000 km² (1/6^{ème} de la France)

Densité



LE SAVIEZ-VOUS ?

En termes de volume, Busan est le **5^{ème} port mondial** et Incheon le **3^{ème} aéroport mondial**.

Chine et Japon, la Corée est un marché important pour toute société tournée vers le grand export.

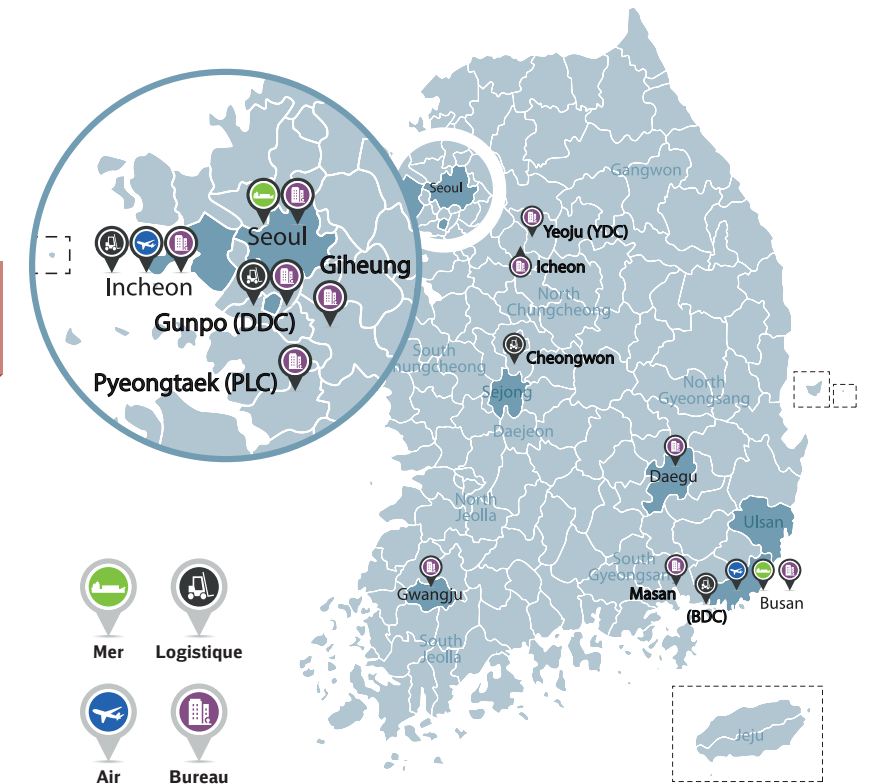
Elle est le **11^{ème} PIB mondial** et le **5^{ème} pays exportateur** alors qu'elle n'est qu'au **51^{ème} rang mondial** par sa population.



World Ocean Day dans une agence en Corée

Fiche d'identité DB SCHENKER EN CORÉE DU SUD

- **Nom** : Schenker Korea Ltd
- **Naissance** : 1997
- **Siège** : Incheon
- **Sites** : 7, avec 66 000 m² de surface d'entreposage
- **Nombre d'employés** : 387
- **Modes** : Air, Mer, Route Domestique, Prestations Logistiques, Projets Industriels
- **1^{er} transitaire international en Corée du Sud** en termes de ventes



La Corée est un pays tourné vers le commerce extérieur, comme le montrent les accords de libre-échange signés avec l'UE, les Etats-Unis et la zone ASEAN. Les barrières tarifaires sont basses, voire inexistantes, et les procédures douanières simplifiées.

L'image de la France y est excellente. Les consommateurs coréens raffolent des produits agro-alimentaires, cosmétiques et de luxe français, notamment dans les boutiques duty free, secteur dont la Corée du Sud est le leader mondial.

Corée du Nord : opportunité ou menace ?

Vestige de la guerre froide, la guerre de Corée (1950-1953) a débouché sur une frontière fermée entre le Nord et le Sud. Si la question géopolitique nord-coréenne fait souvent l'actualité, une réunification et une réouverture de la frontière Nord-Sud offrirait de nouveaux vecteurs de croissance. Elle reliait la péninsule coréenne au continent et créerait de nouvelles routes vers la Chine, la Russie et par extension vers

l'Europe. La Corée se présenterait alors en véritable hub régional entre Japon, Chine et Russie Orientale. Symbole du rapprochement, une zone industrielle a été créée en 2004 à 10 km de la frontière, côté nord-coréen : le complexe de Kaesong. Y travaillent 53 000 Nord-Coréens dans 124 entreprises sud-coréennes dans la chimie, l'électronique et la confection. Cette zone est temporairement fermée depuis 2016 en raison des tensions diplomatiques récentes entre les deux pays.



*Vite vite !